

cadre de l'accueil des réfugiés. Tout était arrangé avec l'agence immobilière, et l'aménagement des locaux avait été étudié pendant plusieurs mois, lorsque la veille de la signature du bail, le propriétaire a refusé la location », explique-t-elle. « C'est ici une asbl officielle de la Ville de Bruxelles qui se voit refuser un projet, on peut donc dire que le racisme est devenu institutionnel. De la même façon, la députée Meryame Kitir a subi les insultes d'un représentant du peuple qui n'a pas mesuré la portée de ses propos et participe à une banalisation du racisme insupportable. Si je salue le fait qu'un homme de cette envergure [Luk Van Biesen] ait présenté publiquement ses excuses, j'estime qu'un élu a le devoir d'exemplarité, tant dans ce qu'il fait que dans ce qu'il dit ». Nommée à plusieurs reprises bourgmestre faisant fonction à Bruxelles-Villes, Faouzia Hariche se souvient, pour sa part, avoir fait l'objet d'une manifestation du Vlaams Belang sur la Grand Place, aux cris de « Hariche buiten ! » (« Hariche dehors ! »). « On finit par accepter qu'on doive rassurer quand on est un peu différent. Et je suis entrée dans la politique en le sachant pertinemment », confie-t-elle. « Ce n'est d'ailleurs pas uniquement lié à l'origine, le fait d'être une femme, d'être jeune peut aussi constituer une difficulté. C'est le fonctionnement de nos sociétés qui veut cela. Il y a bien sûr des choses qu'on peut accepter, et d'autres pas ». ☉



« Cet incident au sein d'une enceinte parlementaire censée incarner les valeurs et principes démocratiques n'est pas un simple dérapage », de l'avis de la députée bruxelloise (DéFi) **FATOUMATA SIDIBÉ**. « C'est le reflet de la régression raciste qui s'est installée dans de nombreuses sphères de notre société. Il nous en dit long sur la manière dont les élus de la diversité sont parfois perçus : des élus pas comme les autres, qui occupent une place en quelque sorte illégitime. On en est à la 2^e, 3^e génération et on continue à dire "retourne chez toi". Jusque quand reste-t-on immigré ? J'ignore si les élus belges issus de l'immigration sont habitués à ce genre de dérapages, mais il y a des milliers de citoyens d'origine plurielle qui sont confrontés au quotidien à la violence de cette expression. Le message donné est le suivant : "Quoi que vous fassiez, vous ne serez jamais des Belges à part entière". Ce n'est pas ainsi qu'on va construire et faire société ensemble. D'autre part, il est bon de rappeler que plus que quiconque, les élus d'origine plurielle ont le devoir de faire vivre ici et au-delà de nos frontières les valeurs démocratiques auxquels ils adhèrent en tant que citoyens. La députée aurait-elle eu droit à ce genre de réflexion si elle avait été un homme ? Il y a fort à parier que non, car sexisme et racisme se superposent et se renforcent. L'incident est peut-être clos, mais "l'effet Meryame", qui a provoqué une onde de choc, nécessite de montrer l'exemple et de poser des actes. Finies les remarques sexistes et racistes sur les bancs et dans les locaux des parlements ! » ☉



« Le propos du député libéral Luk Van Biesen à l'endroit de la socialiste Meryame Kitir est un dérapage », analyse **PASCAL DELWIT**, professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles (ULB). « Pour autant, il est révélateur d'une configuration récurrente dans la vie politique et sociale en Belgique et bien dans d'autres Etats ; celle qui veut que la qualité de national ou d'intervenant dans le débat est inscrite dans un schéma de pensée et de représentation 'imaginés'. Et malheur à celui qui n'en fait partie. Il sera régulièrement ramené à sa condition d'extériorité du 'groupe imaginé'. Le fait n'est pas nouveau et tous les citoyens issus, parfois de longue date, d'une minorité nationale ou philosophique ont eu à l'endurer. Occasionnellement de manière dramatique. Le fait est patent pour les Juifs qui, de très longue date, ont été épinglés pour leur extériorité sinon leur trahison à la nation ou à la communauté. Le fait fut bien sûr paroxystique dans l'Allemagne nazie. Mais il existait bien avant dans de nombreux pays et il lui a souvent survécu. Le rejet de l'altérité, c'est-à-dire en réalité de la condition de celui ou celle qui rejette, a frappé à peu près toutes les minorités », relève encore Pascal Delwit. « Mais en certaines circonstances, ce fut une dénégaration même de la majorité à l'aune, le plus souvent, de critères sociaux ou 'capacitaires'. La difficile percée de l'extension du suffrage en est une illustration. En Belgique, le suffrage universel masculin n'existe que depuis moins d'un siècle et il a fallu attendre 1948 (1) pour que les femmes se voient octroyer le droit de vote aux élections législatives ». Il conclut : « Tout dérapage qu'il fut, le propos de Luk Van Biesen est toutefois aussi l'illustration d'une incroyable poussée identitaire en Belgique et en Europe. A-historique et a-scientifique, cette poussée est elle-même révélatrice d'une crise sociale, morale et politique majeure ». ☉

PYGMALYON EVOLUTION SPRL

Conseils et développement | Gestion de crise
Suivi des équipes | Résolution de désaccords
Accompagnement, gestion, organisation et finances

TEL 0475 70 55 03 - INFO@ANNIE-NEUMARK.BE